

[Texte]

I had experience with that in the past in the program operated by Secretary of State. I felt it would be ineffective—and my conclusion is that it was ineffective—because it was not done on the basis of peer review. So I am greatly relieved to understand that it will be done on a peer review basis.

My concern, as I mentioned earlier, is that they provide sufficient time at the beginning to try to bring these parties together. The most difficult task in putting a proposal together is to get the people together and to get them to agree on, as I say, maybe six technological challenges. Once you get that, the next step is easier. So give the applicants sufficient time even before they have to put in a letter of intent.

I have reason to believe that perhaps that will take place, that perhaps it is September we are looking at and not July or August.

Until I see the details of the program, I really cannot comment further.

• 1030

Mr. Ravis: The one concern I have, coming from the west, is this. I know we are looking for the best places in Canada where the excellence exists and I am hoping we end up with a good geographical, regional distribution across Canada. I do not know if you have any feelings on that.

Mr. MacNabb: Yes, Mr. Chairman, I do, because one of the gratifying things from my experience at NSERC over eight years has been that, if you build a project based upon the best people in Canada, regardless of where they actually operate, you will find you end up with a very good regional distribution. If you look at where the best people are in the field of robotics and artificial intelligence, as Precarn has recently. . . We put out a call for research proposals across the country and we ended up with, I am afraid, only modest input from the Maritimes, but with very good input stretching right from Montreal through to British Columbia.

So if you do it on the basis of peer review and if you truly have projects that have brought together the best people this country has, I think you are going to get, as a result of that, a reasonable geographic distribution. It may be that in some areas, such as robotics, you will find that the major thrust will come out of McGill. That is where the most people are. In the aspect of it dealing with remote sensing, you will probably find that comes out of UBC. So there may be that sort of distribution, but looked at as a total challenge over the field of information technologies, you will get a good regional distribution.

This group of 10 agencies or consortia that are sitting down and trying to do something together goes all the way from the University of Victoria to Memorial University. So at least we are starting with a truly national academic input, and by the introduction of my organization, Precarn, we are introducing an industrial consortium that goes from coast to coast, and introducing it at the

[Traduction]

le programme administré par le Secrétariat d'État. Je pensais qu'il serait inefficace—et la suite m'a donné raison—car il n'était pas administré sur la base de l'examen des pairs. Je suis donc grandement soulagé de voir que ce sera le cas de celui-ci.

Ce qui compte, ainsi que je l'ai dit, c'est de prévoir suffisamment de temps au début pour rassembler les différentes parties. Le travail le plus difficile dans l'élaboration d'une proposition, c'est de rassembler les intéressés et d'obtenir qu'ils s'entendent sur, mettons, six défis technologiques. Une fois cela fait, le reste est plus simple. Il faut donc donner suffisamment de temps aux demandeurs avant même le dépôt d'une lettre d'intention.

J'ai raison de croire qu'on leur donnera assez de temps, que le délai sera fixé à septembre plutôt qu'à juillet ou août.

Cependant, tant que je ne connaîtrai pas les détails du programme, je ne pourrai rien vous dire de plus.

M. Ravis: Venant de l'Ouest, il y a un aspect qui me préoccupe. Je sais que nous recherchons au Canada les meilleurs lieux d'excellence et j'espère que nous aboutirons à une bonne répartition géographique et régionale dans tout le pays. Est-ce aussi votre opinion?

M. MacNabb: Oui, monsieur le président, car mon expérience de plus de huit ans au CNRSG m'a permis de constater que, si l'on se propose de lancer un projet s'adressant aux personnes les plus compétentes au Canada, on obtient finalement une très bonne distribution régionale. Si vous recherchez les meilleurs spécialistes de la robotique et de l'intelligence artificielle, comme l'a fait récemment Precarn. . . Nous demandons des propositions de recherche dans tout le pays et, à part les Maritimes, où je crains que les projets ne soient d'envergure limitée, ailleurs, de Montréal jusqu'en Colombie-Britannique, ils sont extrêmement satisfaisants.

Si vous effectuez donc un examen professionnel et que les projets en question vous ont permis de rassembler les meilleurs spécialistes de ce pays, je pense que vous obtiendrez une distribution géographique raisonnable. Il est possible que, dans certains domaines, comme la robotique, la plupart des spécialistes viennent de McGill. Pour ce qui est de la télédétection, il faudra probablement s'adresser à l'Université de la Colombie-Britannique. Ce type de distribution peut se présenter, mais par rapport à l'ensemble des technologies de l'information, vous obtiendrez une bonne distribution régionale.

Ce groupe de dix organismes ou consortiums qui se réunissent pour essayer de faire quelque chose ensemble se retrouvent partout de l'Université de Victoria à l'Université Memorial. Pour commencer, nous reconnaissons le rôle des universités à l'échelle nationale, et grâce à mon organisme, Precarn, nous ajoutons un groupe d'industriels représentant l'ensemble du pays;